

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Isaac DAYER

Un beau programme d'action  
catholique : notre pain quotidien

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 189-192

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## Un beau programme d'action sociale catholique

C'est celui que M. le chanoine Boillat vient de tracer dans un volume de deux cents pages intitulé *Notre pain quotidien*<sup>1</sup>, à l'usage des groupements d'action catholique, masculine et féminine, du Jura bernois qu'il dirige avec distinction et succès.

L'ouvrage comporte trois parties qui correspondent aux cycles liturgiques de Noël, de Pâques et de Pentecôte.

Une première partie expose l'urgence des graves questions sociales de l'heure présente et l'esprit qui doit présider à leur solution. « Les chrétiens ne peuvent pas demeurer sourds au cri qui monte d'en bas et réclame, dans le monde d'un Dieu juste, justice et fraternité. » C'est pourquoi le Pape Pie XII, dans son message de Noël 1942, conjure les chrétiens du monde entier à s'unir dans une sainte « croisade », destinée à réformer les conditions économiques et sociales lamentables où se trouvent des masses de travailleurs qui n'arrivent souvent pas à se procurer le nécessaire pour eux et pour leur famille.

Ces réformes sociales, indispensables pour refaire la paix en évitant l'horreur des révolutions, ne peuvent se développer que dans l'esprit du mystère de Noël : un esprit de pauvreté et de détachement des richesses par lequel le spirituel pourra reprendre la première place dans l'intention et le cœur des hommes. Car l'humanité souffrira toujours du mal de Dieu. Elle sera sauvée le jour où elle le reconnaîtra. Aussi les vastes problèmes sociaux, qui angoissent si fort les esprits de notre époque, ne se résoudront, en définitive, que par la pénétration de l'idéal chrétien dans toute l'épaisseur du monde. La technique et la science sont utiles sans doute. A elles seules, elles ne peuvent rien pour le bonheur et la paix véritables de l'humanité. Nous sommes bien obligés de le comprendre maintenant, en présence des ruines et des douleurs accumulées sur la terre par une science et une technique coupées de leurs racines et de leurs fins spirituelles.

<sup>1</sup> *Notre pain quotidien*, édit. Bonne Presse, Porrentruy.

A partir de ces principes et sous la lumière du mystère de Pâques, M. Boillat s'attache à résoudre, dans une deuxième partie de son magnifique travail, les multiples problèmes qui concernent la nature et l'organisation du travail, l'instrument de notre pain quotidien et le lieu de notre sanctification.

Parce que nous sommes chrétiens, nous ne voulons pas « une religion du travail, mais la religion dans le travail », afin que notre labeur soit toujours à la mesure de l'inviolable dignité et des justes exigences des personnes et des familles humaines.

Nous réclamons une législation du travail qui assure à l'homme un salaire de base suffisant à ses besoins personnels et à ceux de sa famille. Si la situation économique de l'entreprise ne permet pas d'accorder immédiatement à ses ouvriers ce juste salaire vital et familial, des systèmes d'allocations et d'assurances doivent suppléer à cette insuffisance insupportable.

Il est indispensable, d'autre part, que l'ouvrier fasse tout son possible pour être parfaitement compétent dans le métier et la profession. « Parce que nous sommes chrétiens, nous devons viser à être les premiers partout », disait magnaniment le pape Pie XI. Nous avons à rendre témoignage, par notre compétence professionnelle, à la valeur humaine et à la puissance de rayonnement du christianisme. Le divorce entre la piété et la conscience professionnelle serait un outrage douloureux pour l'une et l'autre.

Cette compétence au travail appelle des efforts sérieux pour étendre, orienter et organiser les apprentissages. D'une manière générale, il vaut mieux gagner plus tard et plus, en faisant un bon apprentissage, que de rester un gagne-petit depuis la sortie de l'école jusqu'à la mort.

D'ailleurs, l'après-guerre aura besoin plus que le passé de jeunes professionnels habiles et bien formés. Puisque la Providence nous accorde encore à nous, Suisses, de pouvoir préparer nos ouvriers dans la paix, nous serions coupables de ne pas répondre à cette bienveillance divine par une attention très spéciale à la formation professionnelle. Notre mission présente consiste, pour une grande part, à multiplier les ouvriers qualifiés en vue des reconstructions de la paix future.

Les chrétiens ne peuvent pas rester en arrière. Leur compétence professionnelle intéresse grandement l'honneur du nom qu'ils portent.

Sur ce travail humain, généreux et compétent, la paix et la fécondité doivent se répandre à l'heure actuelle par la généralisation des contrats collectifs et par une utilisation vraiment humaine et chrétienne des loisirs. Celle-ci empêchera les fruits du travail de se perdre en des amusements malsains et ruineux, aux lendemains immensément lourds et tristes.

Ce sont ces problèmes relatifs aux contrats collectifs et aux loisirs que M. Boillat examine dans une troisième partie de son ouvrage, sous l'éclairage du mystère de Pentecôte.

De ce livre généreux, dont nous avons essayé d'indiquer la ligne générale, on a dit avec raison qu'il est « prodigieusement documenté ». Il est le produit d'une pensée originale, toute pétrie de la plus pure doctrine de l'Écriture et des grandes encycliques. Il reflète un cœur ardent qui aime intensément les hommes dans le Christ et qui est ému jusqu'aux entrailles par la grande misère de notre temps.

Les spécialistes pourraient sans doute lui reprocher un manque de rigueur scientifique dans l'exposé et des simplifications qui taisent parfois les nuances et la complexité des problèmes. Ils ne doivent pas oublier qu'ils se trouvent en présence d'une œuvre populaire de vulgarisation. Dans cet ordre, l'ouvrage de M. Boillat est une belle réussite.

Ce livre fervent devrait être dans les mains de tous les dirigeants de l'Action catholique et de tous les chrétiens qui veulent avoir une vue synthétique, simple et claire des principes et des principales directives pratiques de la doctrine catholique en matière sociale.

Nous pensons aussi que tous ceux qui se préoccupent de la situation présente, morale et sociale du Valais,

trouveront également dans ce livre des indications et des suggestions larges, et précieuses.

Dans ce pays, ancien par ses traditions et jeune par son développement récent, le catholicisme est encore lié étroitement aux cadres sociaux et politiques. Mais si le christianisme — j'entends les hommes qui le représentent — ne s'efforce pas d'endiguer pleinement à son profit l'évolution présente, les réformes se feront malgré lui et peut-être contre lui. Il risque même d'être rendu responsable aux yeux de beaucoup des imperfections et des retards du passé. Il sera fort à craindre alors que les valeurs spirituelles chrétiennes ne soient sérieusement endommagées par la modification nécessaire et progressive des vieux cadres.

C'est pourquoi, ici plus qu'ailleurs, l'Action catholique manquerait à sa tâche, si elle ne s'intéressait pas de très près au terrain social et politique où la vie chrétienne doit s'épanouir.

L'orientation que M. Boillat donne au travail de l'Action catholique du Jura ouvre une voie très large dans ce sens.

I. Dayer